Nº 88F0006X au catalogue, nº 2
ISSN 1921-3018
ISBN 978-1-100-94159-2

Document de travail

Division des enquêtes-entreprises spéciales et de la statistique de la technologie - Documents de travail

Intensité de l'utilisation d'Internet au Canada : comprendre les différents types d'utilisateurs

par Catherine Middleton (Université Ryerson), Ben Veenhof (Statistique Canada) et Jordan Leith (Universités Ryerson et York)

Division des enquêtes-entreprises spéciales et de la statistique de la technologie
7-N, Immeuble R.-H. Coats, Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Téléphone : 1-800-263-1136

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à *www.statcan.gc.ca*. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à *infostats@statcan.gc.ca* ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :	
Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Appels locaux ou internationaux :	
Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581
Programme des services de dépôt	
Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit nº 88F0006X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à *www.statcan.gc.ca* et de choisir la rubrique « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de *normes de service à la clientèle* que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site *www.statcan.gc.ca* sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Statistique Canada
Division des enquêtes-entreprises spéciales et de la statistique de la technologie

Intensité de l'utilisation d'Internet au Canada : comprendre les différents types d'utilisateurs

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2010

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Mars 2010

Nº 88F0006X au catalogue, nº 2

ISSN 1921-3018
ISBN 978-1-100-94159-2

Périodicité : hors série

Ottawa

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Information pour l'usager

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
p	provisoire
r	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
E	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié

Remerciements

Les auteurs remercient Heidi Ertl, Larry McKeown, Daniel April, Martin Turcotte, Heather Berrea et Lenka Mach, Statistique Canada, et Pierre Montagnier de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Cette recherche a été subventionnée en partie par le Programme des chaires de recherche du Canada. Elle a été présentée pour la première fois à la Conférence socioéconomique de Statistique Canada en mai 2009 avec la collaboration de Paula Thomson, directrice, Division des enquêtes-entreprises spéciales et de la statistique de la technologie, Statistique Canada.

Table des matières

Sommaire 5

Intensité de l'utilisation d'Internet au Canada : comprendre les différents types d'utilisateurs

1 Introduction et contexte de l'étude 6
2 Utilisation d'Internet au Canada : données de 2005 et 2007 7
3 Tendances de la portée en 2007 selon les caractéristiques des utilisateurs 16
4 Modélisation de l'intensité de l'utilisation d'Internet à domicile 20
5 Résumé 23
6 Références 24

Sommaire

La présente étude porte sur l'intensité et la portée de l'utilisation d'Internet par les particuliers canadiens d'après les données de l'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet (ECUI) menée en 2005 et en 2007. Elle établit le profil de divers aspects du comportement en ligne et analyse les résultats de 2007 afin d'examiner les tendances de la portée de l'utilisation d'Internet en fonction des caractéristiques des utilisateurs. Nous appliquons des analyses multivariées pour explorer les liens qui existent entre le comportement d'utilisation d'Internet et des caractéristiques comme l'âge, le sexe, le revenu et la scolarisation.

De 2005 à 2007, les internautes canadiens ont délaissé l'accès commuté téléphonique au profit d'Internet à haute vitesse, et c'est aussi sur cette période qu'on a observé une légère augmentation du pourcentage de personnes qui utilisent Internet chaque jour et au moins cinq heures par semaine. Ce pourcentage est en hausse, mais moins de 50 % des internautes canadiens ont utilisé Internet de façon intensive en 2005 et en 2007. Chez les personnes disposant d'une connexion à haute vitesse, les utilisateurs intensifs ont continué d'être moins nombreux que les utilisateurs peu intensifs, ce qui réfute la notion selon laquelle l'accès à une connexion à haute vitesse se traduit par une utilisation intensive d'Internet. Parmi les internautes, l'âge, le revenu, le sexe et le nombre d'années d'expérience sur Internet sont tous des facteurs associés à la propension à prendre part à des activités en ligne et à utiliser Internet de façon intensive. La constatation selon laquelle les internautes d'expérience utilisent effectivement Internet de façon plus marquée souligne l'importance d'étudier la nature des internautes au fur et à mesure qu'ils acquièrent de l'expérience.

Intensité de l'utilisation d'Internet au Canada : comprendre les différents types d'utilisateurs

par Catherine Middleton (Université Ryerson), Ben Veenhof (Statistique Canada) et Jordan Leith (Universités Ryerson et York)

1 Introduction et contexte de l'étude

Cette étude continue d'explorer de quelle façon les Canadiens utilisent Internet en s'appuyant sur les travaux menés par Middleton et Ellison (2008). La présente étude observe l'intensité et la portée de l'utilisation d'Internet chez les particuliers canadiens d'après les données de l'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet (ECUI) menée en 2005 et en 2007. Comme l'indiquaient les premiers rapports de Statistique Canada en 2008 (Statistique Canada, 2008a, 2008b), la prévalence de l'utilisation d'Internet est assez élevée, de plus en plus de Canadiens ayant désormais accès à Internet par connexion à haute vitesse.

Comme les technologies de l'information et des communications (TIC) gagnent en importance, on peut affirmer que les compétences de base en informatique et en navigation Internet sont importantes pour le succès économique (Atkinson et Castro, 2008). Les connaissances en informatique sont essentielles pour qu'on puisse communiquer et s'instruire, et accéder en ligne à des renseignements gouvernementaux et de santé. Les données canadiennes illustrent que bon nombre de Canadiens utilisent Internet pour ces raisons, ce qui indique qu'il existe dans la population canadienne une connaissance de base de l'informatique.

On dit que les technologies à large bande sont la base sur laquelle peut s'appuyer une économie d'information pour durer (Dutta et Mia, 2009; Secrétariat de la CNUCED, 2007), et qu'une connexion à large bande est considérée comme « un prérequis pour partager les avantages économiques et sociaux fournis par un large éventail de nouveaux services et applications des TIC dans les secteurs privé et public » (Groupe d'étude sur le cadre réglementaire des télécommunications, 2006, p. 8-4). Les administrations publiques ont aussi identifié que les technologies à large bande sont d'importants moyens de prestation des services à leurs citoyens.

Par exemple, l'Australie a récemment mis sur pied l'initiative *National Broadband Network*, qui vise à doter 90 % de la population australienne de la connectivité à large bande d'ici huit ans. En Corée, le programme *Next Generation Network* prévoit faire entrer la large bande dans 14 millions de logements et bureaux d'ici 2012, tandis qu'aux États-Unis, la *American Recovery and Reinvestment Act of 2009 (ARRA)* prévoit des dispositions pour accélérer l'installation des infrastructures à large bande dans les régions non desservies et sous-desservies (Neogi et al., 2009). Des initiatives canadiennes comme *Large bande Canada : Un milieu rural branché* cherchent aussi à accroître l'accessibilité des services à large bande, notamment dans les régions rurales (Industrie Canada, 2009).

Les Canadiens ont été parmi les premiers à adopter les technologies à large bande, l'accès à haute vitesse ayant été offert dans les régions urbaines dès 1996 (Lie, 2003). D'après le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), 94 % des ménages canadiens ont aujourd'hui accès à une connexion à large bande avec fil, et 69 % des ménages sont effectivement abonnés à un service à haute vitesse[1] (CRTC, 2009).

1. Le CRTC établit une différence entre les connexions à Internet à *haute vitesse* et à *large bande*. Les connexions à haute vitesse sont celles qui atteignent une vitesse égale ou supérieure à 128 ko/s. Les connexions à large bande sont celles dont la vitesse est égale ou supérieure à 1,5 Mo/s. En 2008, 52 % des ménages canadiens avaient une connexion à large bande selon les données du CRTC. Ces statistiques sur les abonnés sont établies à partir des données résidentielles recueillies auprès des fournisseurs de services Internet. L'ECUI mesure les particuliers et utilise le terme « haute vitesse ». Dans les ECUI de 2005 et 2007, les particuliers classés dans la catégorie de ceux qui avaient un accès à haute vitesse étaient ceux qui disposaient d'une connexion par câble ou satellite à la maison ou d'un autre type de connexion (téléphone, télévision, sans fil, ou autre) qu'eux-mêmes considéraient à haute vitesse. C'est pour ces raisons que l'on ne devrait pas faire de comparaison directe entre les deux sources.

Les données de l'ECUI 2007 indiquent que 88 % des particuliers canadiens qui utilisaient Internet à la maison avaient une connexion à haute vitesse (Statistique Canada, 2008a). Le Canada se classait huitième parmi les pays de l'OCDE pour l'adoption des services à large bande (OCDE, 2009).

Ces statistiques démontrent que les Canadiens ont un niveau généralement élevé de préparation à la participation à l'économie d'information. Cependant, ces statistiques et ces classements se fondent sur des indicateurs de base comme le taux d'utilisation d'Internet et le taux d'utilisation de la large bande. Cette approche, bien qu'elle soit utile pour établir des comparaisons internationales, ne nous renseigne pas vraiment sur les tendances réelles d'adoption ou sur la nature réelle de l'utilisation des TIC à l'intérieur d'un pays. Comme on le démontre lorsqu'on utilise les ensembles de données antérieures de Statistique Canada sur l'adoption d'Internet (voir, par exemple, Middleton et Ellison, 2008), le simple fait d'avoir une connexion à haute vitesse ou d'être un internaute ne veut pas dire que cette connexion est utilisée à profusion ou utilisée pour une grande variété d'activités.

La présente étude s'inscrit dans un effort continu d'élaboration d'une meilleure connaissance des tendances d'utilisation d'Internet dans la société canadienne. Elle vient compléter et approfondir le travail antérieur mené dans ce domaine (Lecavalier et Veenhof, 2008; McKeown et Brocca, 2009; McKeown, Noce et Czerny, 2007; Middleton et Ellison, 2008; Middleton et Leith, 2007, 2008; Underhill et Ladds, 2007; Veenhof, 2006). La première section établit le profil de divers aspects du comportement en ligne en comparant 2007 et 2005. On se concentre ensuite sur les résultats obtenus en 2007 pour examiner les tendances de la portée de l'utilisation selon les caractéristiques des utilisateurs. À la dernière section, on applique des analyses multivariées pour explorer les relations qui existent entre le comportement d'utilisation d'Internet et des caractéristiques sociodémographiques comme l'âge, le sexe, le revenu et la scolarisation.

2 Utilisation d'Internet au Canada : données de 2005 et 2007

Encadré 1

Comparaison de données : Enquêtes canadiennes sur l'utilisation d'Internet de 2005 et 2007

L'ECUI n'est pas une enquête longitudinale, mais elle a été conçue pour permettre la comparaison des données transversales recueillies lors d'années différentes. La présente étude explore les tendances d'utilisation d'Internet des Canadiens en se servant des données recueillies dans les enquêtes de 2005 et 2007 et s'intéresse principalement aux Canadiens qui avaient utilisé Internet à domicile à des fins personnelles au cours des 12 mois ayant précédé chaque enquête. L'enquête menée en 2005 visait les Canadiens de 18 ans et plus, tandis que celle menée en 2007 portait sur les Canadiens de 16 ans et plus. Pour faire en sorte que les deux ensembles de données analysés ici portent sur les utilisateurs du même âge, nous avons exclu des résultats les répondants de 16 et 17 ans qui avaient pris part à l'enquête en 2007[2].

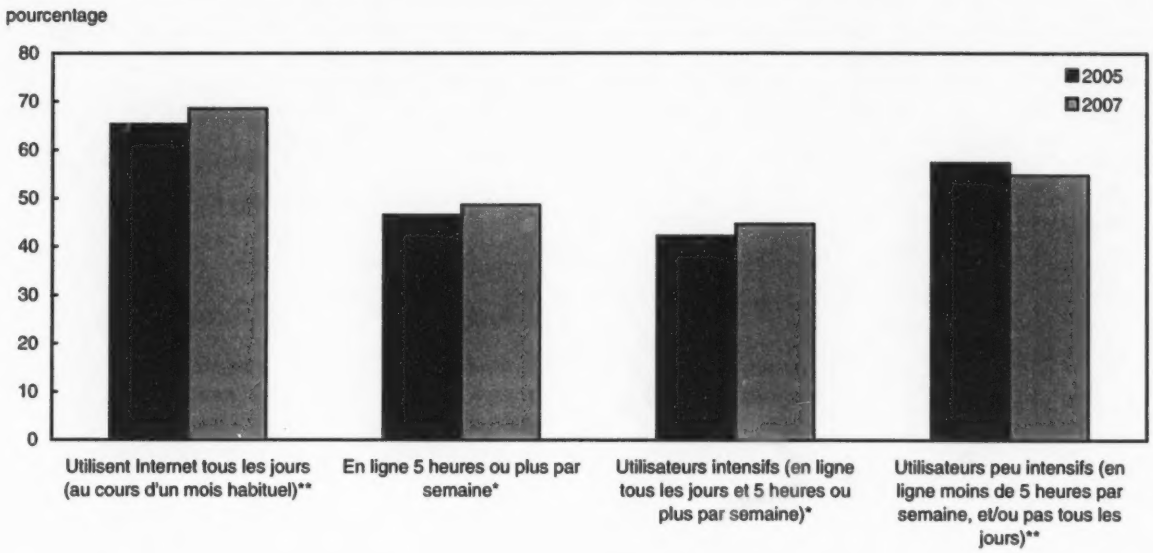
2.1 Intensité de l'utilisation : Fréquence d'utilisation et heures passées sur Internet

Nous prenons comme point de départ la fréquence d'utilisation pour comprendre de quelle façon les Canadiens incorporent Internet à leur quotidien. En 2007, un peu plus des deux tiers des internautes à domicile se trouvaient en ligne au moins une fois par jour, ce qui représente une légère variation de la fréquence d'utilisation par rapport à 2005. Les répondants ont également indiqué combien de temps ils passaient sur Internet, moins de la moitié des internautes canadiens ayant déclaré passer cinq heures ou plus sur Internet lors d'une semaine habituelle (graphique 1).

Les mesures de la fréquence d'utilisation et du temps passé sur Internet nous donnent une certaine idée de la façon dont les Canadiens utilisent Internet, mais ces mesures de base ne nous permettent pas d'examiner les différentes tendances d'utilisation. Par exemple, les utilisateurs quotidiens demeurent-ils en ligne sur de longues périodes? Est-ce que certains utilisateurs sont souvent en ligne, mais seulement sur de courtes périodes? Une mesure de l'intensité d'utilisation répond à ces questions. Les données sur l'intensité sont expliquées à l'encadré 2, et les pourcentages d'utilisateurs intensifs et peu intensifs en 2005 et en 2007 figurent au graphique 1.

2. Comme les répondants de 16 et 17 ans ont été exclus des données de 2007, les résultats présentés ici diffèrent de ceux publiés précédemment pour l'ECUI (p. ex., Statistique Canada, 2008a).

Graphique 1
Intensité de l'utilisation d'Internet, internautes à domicile[1] de 18 ans et plus, Canada, 2005 et 2007



* Différence entre 2005 et 2007 est statistiquement significative au niveau de confiance de 95 % ($p < 0,05$)
** Différence entre 2005 et 2007 est statistiquement significative au niveau de confiance de 99 % ($p < 0,01$)
1. Comprend les particuliers qui ont utilisé Internet à domicile dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête et qui disposaient d'une connexion à Internet à domicile au moment de l'enquête.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2005 et 2007.

Encadré 2

Mesure de l'intensité de l'utilisation d'Internet

Pour calculer l'intensité de l'utilisation d'Internet, on combine la fréquence d'utilisation d'Internet et les heures passées sur Internet. Ce calcul donne une mesure plus nuancée de la façon dont les particuliers utilisent Internet puisqu'il différencie les internautes qui utilisent Internet souvent et sur de longues périodes des utilisateurs peu intensifs, qui utilisent Internet moins souvent et/ou moins de temps en ligne.

Pour les besoins de la présente étude, un *utilisateur intensif* est un internaute en ligne pendant 5 heures ou plus par semaine à domicile et qui utilise Internet tous les jours. À l'inverse, un *utilisateur peu intensif* est un internaute qui n'utilise pas Internet tous les jours à domicile ou qui passe moins de 5 heures par semaine en ligne.

La combinaison des données sur la vitesse et de celles sur l'intensité produit quatre types d'utilisateurs (voir graphique 2).

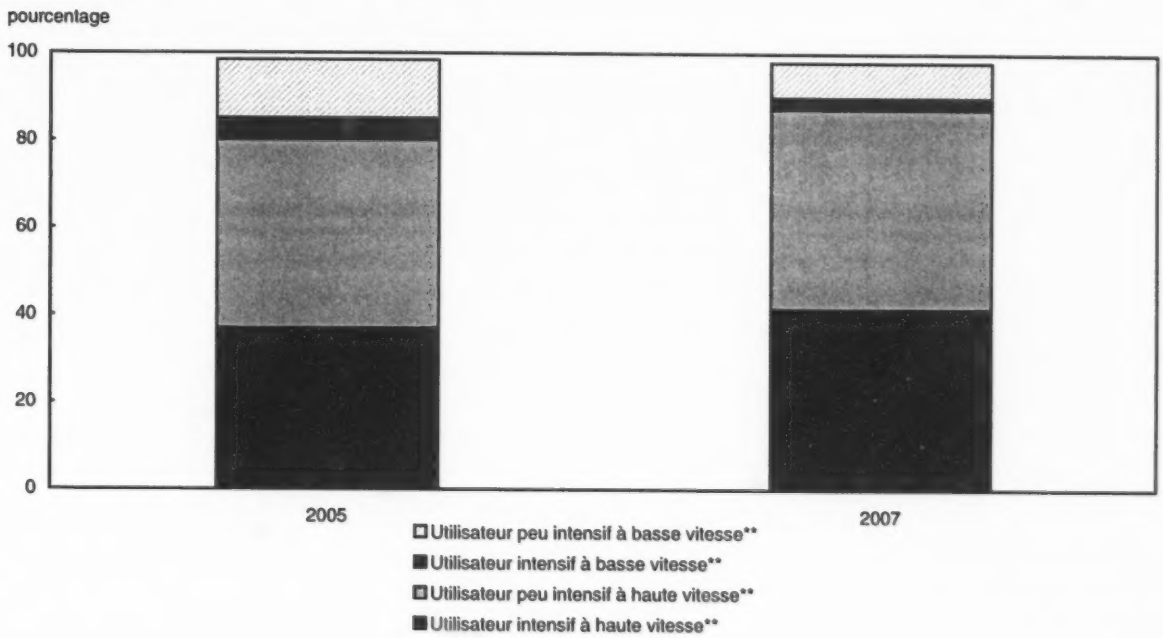
À noter ici que moins de 50 % des internautes canadiens ont été classés parmi les utilisateurs intensifs en 2005 et en 2007. Certains diront que le seuil à partir duquel on considère un utilisateur intensif est plutôt bas, sauf que les données révèlent que la majorité des internautes canadiens ne choisissent pas d'utiliser Internet tous les jours et pendant plus de 5 heures par semaine à domicile. De plus, on remarque que, bien que les tendances d'utilisation peu intensive semblent vouloir faire place aux tendances d'utilisation intensive, le pourcentage d'utilisateurs intensifs n'a augmenté que de deux points en deux ans, de 2005 à 2007. Étant donné qu'environ 70 % des Canadiens avaient utilisé Internet en 2007, cela veut dire que moins du tiers des adultes canadiens avaient été en ligne tous les jours et passé plus de 5 heures par semaine sur Internet lors d'une semaine habituelle. Si on se fie à la classification établie pour cette étude, la majorité des Canadiens ne seraient pas considérés comme des utilisateurs intensifs d'Internet en 2007.

2.2 Vitesse de connexion et intensité de l'utilisation

Comme on l'indiquait précédemment, l'accès à une connexion à haute vitesse est considéré comme un atout important dans une société d'information. En 2007, environ 88 % des utilisateurs d'Internet à domicile au Canada avaient accédé à Internet grâce à une connexion à haute vitesse, en hausse par rapport à 80 % en 2005 (ECUI). Ainsi, la plupart des internautes canadiens doivent désormais avoir la capacité technique de tirer parti des avantages qu'offre Internet. Cependant, comme le démontre une analyse antérieure des données de l'Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages (EUIM) (Middleton et Ellison, 2008), la simple accessibilité d'une connexion à Internet à haute vitesse n'entraîne pas nécessairement une forte utilisation d'Internet dans les ménages, comme le mesure l'intensité ou la portée de l'utilisation d'Internet. D'ailleurs, les données qui précèdent révèlent que bon nombre de Canadiens ne sont pas des utilisateurs intensifs d'Internet, indépendamment de la vitesse de leur connexion à Internet.

La relation particulière entre la rapidité de la connexion à Internet d'un utilisateur et son intensité d'utilisation est illustrée au graphique 2. Les connexions à haute vitesse sont offertes par DSL, modem câble ou satellite, et les connexions à basse vitesse utilisent l'accès commuté téléphonique[3].

Graphique 2
Intensité et vitesse d'utilisation d'Internet par les particuliers, pourcentage des internautes à domicile[1], Canada, 2005 et 2007



** Différence entre 2005 et 2007 est statistiquement significative au niveau de confiance de 99 % ($p < 0,01$)
1. Comprend les particuliers qui ont utilisé Internet à domicile dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête et qui disposaient d'une connexion à Internet à domicile au moment de l'enquête.

Source(s) : Statistique Canada, Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2005 et 2007.

Les résultats illustrés au graphique 2 reflètent la tendance des dernières années alors que l'accès commuté téléphonique perd du terrain alors que la haute vitesse en gagne. Ces statistiques révèlent aussi que l'adoption de la haute vitesse ne se traduit pas nécessairement par un usage intensif. D'ailleurs, depuis 2001, parmi les

3. La variable haute vitesse est dérivée des réponses autodéclarées aux questions sur le type et la vitesse de connexion. Seuls les répondants qui utilisaient Internet à domicile et qui avaient une connexion au moment de l'enquête ont dû répondre à une question sur leur connexion.

ménages et les particuliers canadiens qui ont accès à une connexion à haute vitesse, les utilisateurs peu intensifs ont toujours été plus nombreux que les utilisateurs intensifs[4]. Si le pourcentage d'utilisateurs intensifs à haute vitesse a augmenté de 2005 à 2007, le pourcentage d'utilisateurs peu intensifs à haute vitesse a fait de même. Il ne faut pas se surprendre qu'il y ait moins d'utilisateurs intensifs chez ceux qui ont une connexion à basse vitesse puisque la nécessité de composer un numéro pour se connecter à Internet et le manque de vitesse une fois la connexion établie font en sorte qu'il est moins tentant d'aller sur Internet souvent ou sur des périodes prolongées. Cependant, ces données continuent de réfuter la notion selon laquelle l'accès à une connexion à haute vitesse se traduit par une utilisation intensive d'Internet.

2.3 Portée de l'utilisation et présence en ligne

L'analyse précédente est centrée sur la durée et la fréquence de l'utilisation d'Internet, mais ne dit rien sur ce que les utilisateurs font une fois présents en ligne. Pour savoir dans quelle mesure les Canadiens utilisent Internet, il est important de connaître les types et l'étendue d'activités auxquelles ils s'adonnent. Quelle est la portée de l'utilisation d'Internet, et en quoi diffère-t-elle entre les internautes canadiens? L'encadré 3 donne quelques utilisations précises d'Internet et explique la façon dont elles ont été analysées dans l'ensemble de données des ECUI de 2005 et 2007.

4. Voir Middleton et Ellison (2008) pour une analyse en détail de la vitesse et l'intensité d'utilisation parmi les ménages canadiens en s'appuyant sur les données de l'Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages menée de 2001 à 2003.

Encadré 3

Utilisations précises d'Internet : Comparaison et classification par catégories

Les enquêtes de 2005 et 2007 nous ont permis de recueillir des données sur quelques-unes des opérations effectuées sur Internet par les particuliers à domicile au cours des 12 derniers mois. L'enquête menée en 2007 comprenait plus d'activités qu'en 2005 (p. ex., on posait des questions sur des activités comme effectuer des appels téléphoniques en ligne ou utiliser Internet pour se chercher un emploi), et les données sur certaines activités ont été recueillies d'une façon légèrement différente en 2007 comparativement à 2005[5]. Un sous-ensemble de 20 activités communes aux enquêtes de 2005 et 2007 a été divisé en cinq catégories pour les besoins de l'analyse :

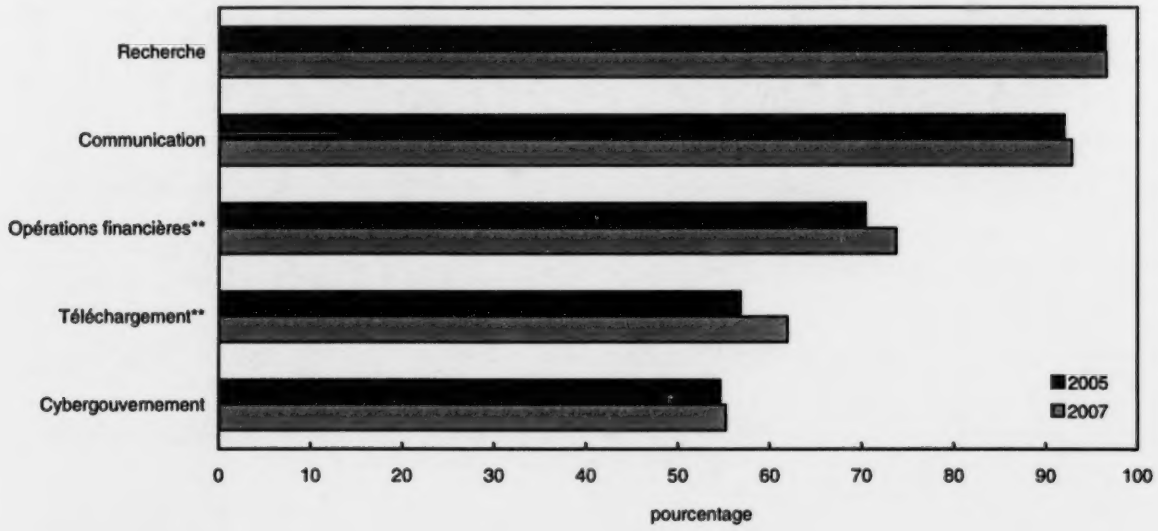
Recherche :	Utiliser Internet pour la navigation générale, obtenir les conditions météo ou l'état des routes, consulter des sites de voyages, de nouvelles ou de sports, obtenir des renseignements médicaux ou de santé, connaître les activités communautaires, se renseigner sur des investissements
Communication :	Utiliser Internet pour le courriel, la messagerie instantanée ou le clavardage
Opérations financières :	Utiliser Internet pour les services bancaires électroniques, commander des biens et services en ligne
Téléchargement :	Utiliser Internet pour aller chercher de la musique, des logiciels, des émissions de télévision, des films, ou pour écouter la radio
Cybergouvernement :	Utiliser Internet pour chercher des renseignements gouvernementaux ou communiquer avec le gouvernement.

L'encadré 4 donne une liste complète des activités incluses dans l'enquête menée en 2007.

Le graphique 3 donne une vue d'ensemble des activités en ligne et compare les données de 2005 avec celles de 2007. Les utilisateurs sont placés dans une catégorie en particulier s'ils ont déclaré qu'ils effectuaient au moins une des activités énumérées. Puisque 97 % des internautes effectuaient des recherches en ligne et 93 % se servaient d'Internet pour communiquer en 2007, le taux d'utilisation approche un maximum, presque tous les internautes effectuant désormais ces activités. Près des trois quarts des internautes canadiens ont réalisé des opérations financières en ligne en 2007, en hausse par rapport à 70 % en 2005. Le domaine qui a montré l'augmentation d'utilisation la plus prononcée depuis 2005 est le téléchargement en ligne, puisque plus de six Canadiens sur 10 (62 %) utilisent Internet en 2007 comme source de divertissement et/ou moyen d'obtenir ou de mettre à jour des logiciels. Il s'agit d'une hausse par rapport à 57 % en 2005. Le pourcentage d'internautes qui ont accédé aux services gouvernementaux ou communiqué avec les gouvernements n'a pas montré de variation significative entre 2005 et 2007.

5. Par exemple, en 2005, les utilisateurs ont dû répondre à des questions distinctes sur les services bancaires en direct et le paiement de factures par Internet. En 2007, ils ont répondu à une seule question sur les services bancaires électroniques.

Graphique 3
Utilisations d'Internet à domicile, internautes à domicile[1] de 18 ans et plus, Canada, 2005 et 2007



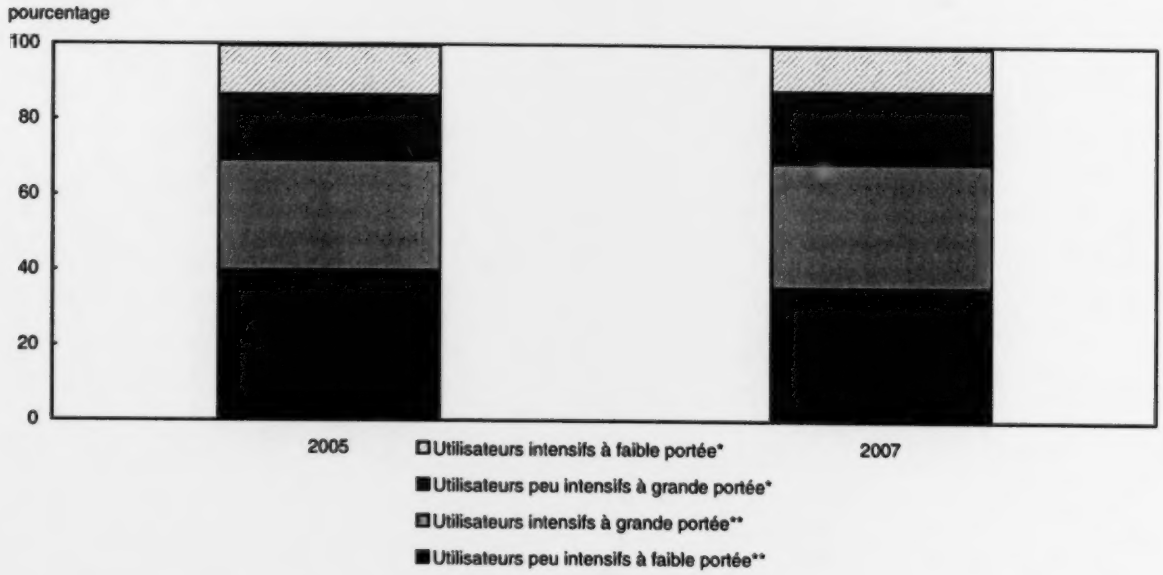
** Différence entre 2005 et 2007 est statistiquement significative au niveau de confiance de 99 % ($p < 0,01$)
1. Comprend les particuliers qui ont utilisé Internet à domicile dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2005 et 2007.

Pour explorer davantage l'utilisation d'Internet, nous avons créé une mesure de la présence sur Internet, qui combine la portée de l'utilisation et l'intensité de l'utilisation. La portée, ou étendue, de l'utilisation, mesure l'ensemble des activités effectuées par les particuliers sur Internet. Ici, la mesure de la portée s'appuie sur les 20 activités communes aux enquêtes de 2005 et 2007 (voir également encadré 4). D'après cette liste, le nombre moyen d'activités en ligne déclarées se situait entre neuf et 10 activités pour les deux années[6]. Par définition, les utilisateurs à grande portée étaient les particuliers qui se situaient au-dessus de la moyenne, c'est-à-dire les personnes qui déclaraient 10 activités ou plus. Le pourcentage d'internautes à domicile considérés comme des utilisateurs à grande portée a augmenté, étant passé d'un peu moins de la moitié (47 %) en 2005 à un peu plus de la moitié (52 %) en 2007[7].

Lorsqu'on combine la portée de l'utilisation et l'intensité de l'utilisation, il est possible de cerner différents types d'utilisateurs. Ces derniers se trouvent au graphique 4 et reflètent les hausses générales de la portée et de l'intensité de l'utilisation en 2007 par rapport à 2005. Les données montrent notamment une baisse du nombre d'utilisateurs peu intensifs et à faible portée (ceux qui ne vont pas sur Internet très régulièrement ou sur de longues périodes, et ceux qui n'effectuent pas un grand nombre d'activités lorsqu'ils sont sur Internet), associée à une augmentation du nombre d'utilisateurs intensifs à grande portée (ceux qui se trouvent sur Internet tous les jours, sur de longues périodes, et qui effectuent un grand nombre d'activités). Chacun de ces deux groupes comprend environ un tiers des internautes canadiens, ce qui indique qu'on compte autant de Canadiens peu présents sur Internet qu'on en compte qui utilisent Internet à profusion. Les utilisateurs peu intensifs à grande portée, qui constituaient près du cinquième des internautes en 2007, effectuent une multitude d'activités en ligne, mais pas souvent, ni sur de longues périodes. On remarque aussi un groupe d'internautes qui semblent démontrer une spécialisation dans leur utilisation d'Internet : ils n'effectuent pas beaucoup d'activités, mais font une utilisation intensive d'Internet. En 2007, un peu plus du dixième des internautes à domicile se classaient dans ce groupe d'utilisateurs intensifs à faible portée.

6. À noter que cette moyenne reflète les 20 éléments comparables seulement, et non la liste complète d'utilisations particulières contenue dans chaque enquête.
7. L'augmentation du pourcentage d'utilisateurs à grande portée de 2005 à 2007 est statistiquement significative au niveau de confiance de 99 % ($p < 0,01$).

Graphique 4
Présence en ligne : Portée et intensité de l'utilisation, pourcentage des internautes à domicile[1] de 18 ans et plus, Canada, 2005 et 2007



* Différence entre 2005 et 2007 est statistiquement significative au niveau de confiance de 95 % ($p < 0,05$)
** Différence entre 2005 et 2007 est statistiquement significative au niveau de confiance de 99 % ($p < 0,01$)
1 Comprend les particuliers qui ont utilisé Internet à domicile dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête et qui disposaient d'une connexion à Internet à domicile au moment de l'enquête.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2005 et 2007.

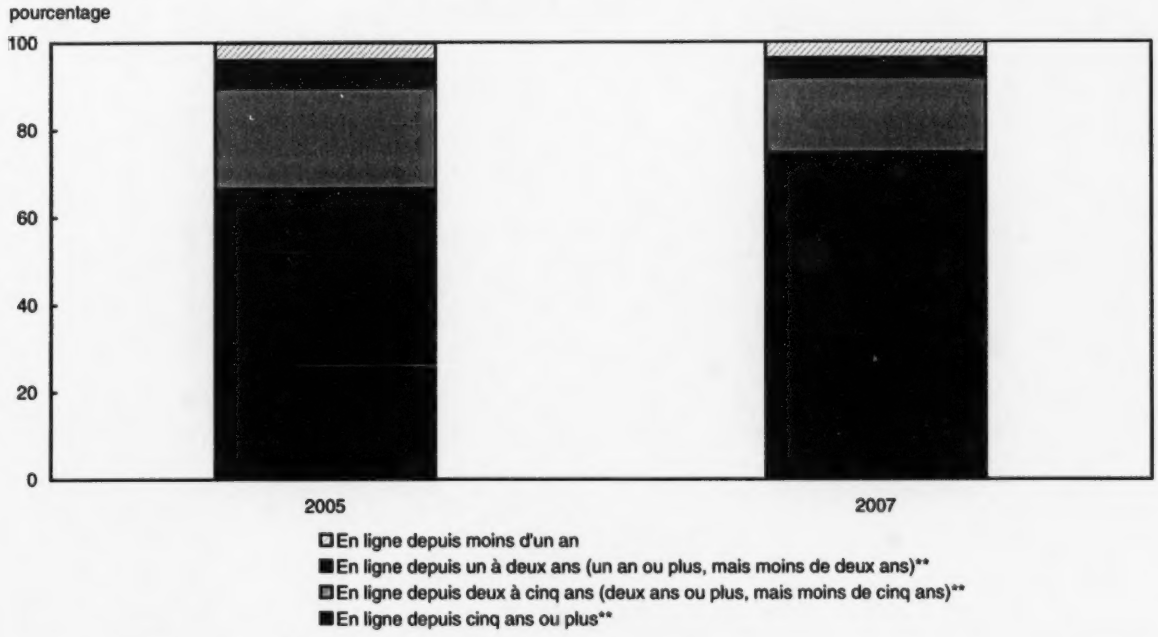
Chaque type d'activités mesuré dans l'enquête était plus populaire chez les utilisateurs intensifs en 2007, sauf qu'on observe quelques variations dans les types d'activités préférées par les utilisateurs intensifs et peu intensifs. Par exemple, bien que l'obtention de renseignements sur des voyages ou l'organisation de voyages se soit classée au septième rang des activités les plus fréquentes effectuées par les utilisateurs intensifs en 2007, elle se classait au troisième rang (derrière le courriel et la navigation générale) chez les utilisateurs peu intensifs[8]. Par ailleurs, des activités comme la messagerie instantanée et le téléchargement de logiciels, par leur classement, étaient plus populaires chez les utilisateurs intensifs que chez les utilisateurs peu intensifs.

2.4 Expérience : Nombre d'années en ligne

À ce stade-ci, il est bon de tenir compte de l'expérience sur Internet des utilisateurs, telle que mesurée par le nombre d'années d'utilisation d'Internet. Comme on l'illustre au graphique 5, la plupart des internautes canadiens utilisent Internet depuis cinq ans ou plus. Cela n'est pas surprenant lorsqu'on sait que les Canadiens n'ont pas tardé à adopter Internet et que des connexions à haute vitesse étaient offertes dès 1996 (11 ans avant l'enquête menée en 2007).

8. Bien que les renseignements sur les voyages se soient classés au troisième rang des activités les plus populaires chez les utilisateurs peu intensifs, le pourcentage d'utilisateurs peu intensifs (61 %) qui ont effectué cette activité en 2007 est tout de même inférieur au pourcentage d'utilisateurs intensifs (76 %). En fait, les taux de participation ont été plus élevés chez les utilisateurs intensifs dans toutes les activités mesurées.

Graphique 5
Années d'utilisation d'Internet, pourcentage des internautes à domicile[1] de 18 ans et plus, Canada, 2005 et 2007



** Différence entre 2005 et 2007 est statistiquement significative au niveau de confiance de 99 % ($p < 0,01$)
1. Comprend les particuliers qui ont utilisé Internet à domicile dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2005 et 2007.

Puisque près de 75 % des internautes canadiens utilisaient Internet depuis cinq ans ou plus en 2007, les données présentées ici sont fortement représentatives d'un groupe d'utilisateurs expérimentés. Ce phénomène peut expliquer les faibles différences dans les tendances d'utilisation observées entre 2005 et 2007 : les utilisateurs expérimentés ont probablement acquis des habitudes d'utilisation qu'il n'est pas facile de changer. Ce phénomène est exploré plus loin.

2.5 Expérience : Portée et intensité de l'utilisation

Le graphique 6 illustre les cinq catégories d'activités décrites plus tôt à l'encadré 3 en montrant les différences entre les utilisateurs expérimentés (en ligne depuis cinq ans ou plus) et ceux qui viennent de s'initier à Internet (en ligne depuis moins d'un an). Les données de 2005 et 2007 sont regroupées, de sorte que lorsqu'on examine les données pour chaque activité, les deux premières bandes du graphique indiquent les utilisateurs expérimentés, et les deux autres les profanes.

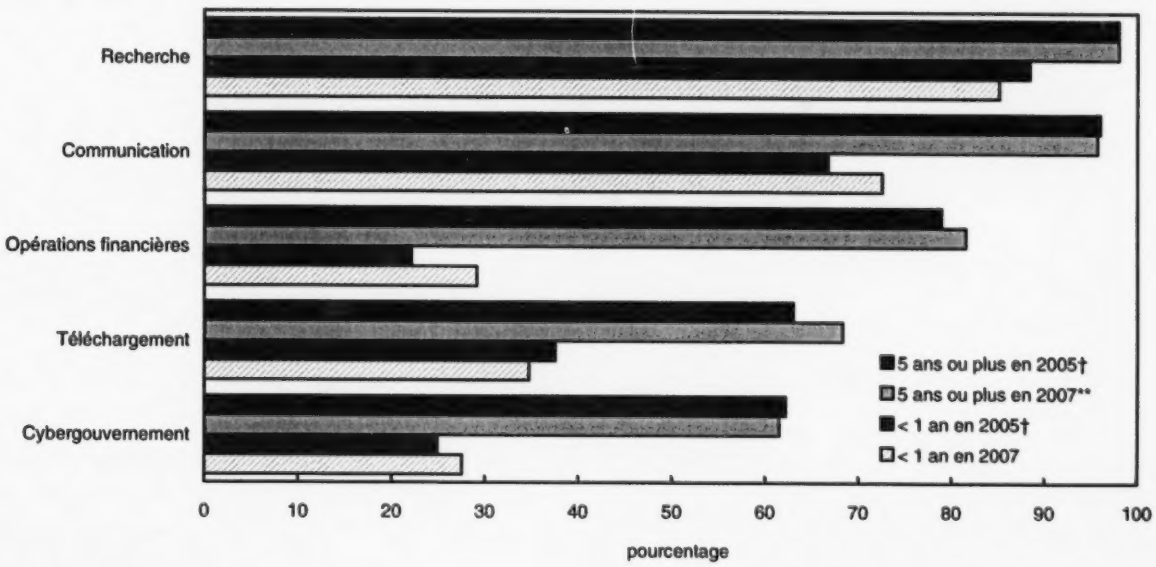
Comme on s'y attendait, les utilisateurs expérimentés sont aussi les plus portés à effectuer l'un ou l'autre des types d'activités illustrés dans la figure. On s'intéresse notamment au fait que les nouveaux utilisateurs sont beaucoup moins portés à utiliser Internet pour communiquer (envoyer des courriels, utiliser un système de messagerie instantanée ou faire du clavardage) que l'utilisateur moyen : 96 % des utilisateurs expérimentés effectuent des activités de communication, comparativement à seulement 73 % des nouveaux utilisateurs. On dit souvent que la communication est l'une des principales raisons d'utiliser Internet, mais il semble que les nouveaux utilisateurs aient besoin de temps pour commencer à s'y adonner. Ces derniers sont plus portés à utiliser Internet pour faire des recherches, 85 % d'entre eux en ayant fait en 2007 (comparativement à 98 % des internautes expérimentés).

Chez les utilisateurs expérimentés, les opérations financières et le téléchargement sont les seules catégories d'activités où l'on a observé une augmentation considérable entre 2005 et 2007.

Une étude récente des facteurs liés à la propension des particuliers à effectuer des achats en ligne a aussi démontré que l'expérience sur Internet était importante dans l'exécution d'opérations financières (McKeown et Brocca, 2009). Les recherches antérieures démontrent que l'expérience acquise sur Internet procure aux utilisateurs un niveau d'auto-efficacité sur Internet ou une confiance en leur capacité d'accomplir certaines tâches en ligne (Eastin et LaRose, 2000; Underhill et Ladds, 2007).

Les résultats aux graphiques 6 et Tableau 1 démontrent non seulement des différences entre les utilisateurs d'après leurs années d'expérience sur Internet, mais procurent également des pistes sur ce qu'on pourrait décrire comme les tendances du maximum prévu de portée et d'intensité de l'utilisation. On observe que ceux qui utilisent Internet depuis cinq ans ou plus démontrent la plus grande portée et la plus grande intensité d'utilisation. Cependant, lorsqu'on regarde les utilisateurs expérimentés, on observe une hausse relativement négligeable de l'utilisation intensive et à grande portée entre 2005 et 2007[9].

Graphique 6
Activités en ligne selon le nombre d'années d'expérience sur Internet, internautes à domicile[1] de 18 ans et plus, Canada, 2005 et 2007



† Groupe de référence
** Différence par rapport au groupe de référence statistiquement significative au niveau de confiance de 99 % ($p < 0,01$), pour les opérations financières et le téléchargement seulement
1. Comprend les particuliers qui ont utilisé Internet à domicile dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2005 et 2007.

Comme on le disait précédemment, on approche du taux d'adoption maximal dans quelques catégories d'activités, notamment l'utilisation à 93 % pour la communication et à 97 % pour la recherche parmi l'ensemble des utilisateurs. Mais que doit-on retenir puisque seulement un peu plus de 60 % d'utilisateurs expérimentés utilisent Internet pour accéder aux services gouvernementaux et communiquer avec les gouvernements? Quelles sont les conséquences, s'il y en a, d'avoir un groupe d'internautes expérimentés dont plus de 30 % n'utilisent pas Internet pour télécharger?

9. La moitié (50 %) des utilisateurs comptant cinq ans ou plus d'expérience sur Internet étaient des utilisateurs intensifs en 2005, comparativement à 51 % en 2007. Le pourcentage d'utilisateurs expérimentés qui ont démontré une grande portée d'utilisation a connu une hausse marginale, étant passé de 57 % en 2005 à 61 % en 2007. Seul ce dernier changement avait une signification statistique.

Bien que l'on puisse considérer que le téléchargement de fichiers musicaux, d'émissions de télévision et de films soit considéré comme une activité « non essentielle », y a-t-il une raison qui explique pourquoi plus des deux tiers des utilisateurs ne téléchargent pas de logiciels? Il s'agit de questions pour lesquelles nous aurions besoin d'un plus grand volume de données et de recherches. D'ailleurs, pour comprendre pourquoi les utilisateurs les plus expérimentés n'utilisent pas Internet pour effectuer des activités liées au cybergouvernement, il est important de savoir quelles sortes d'activités sont possibles, et si elles répondent aux besoins des utilisateurs. Les données présentées ici laissent entendre qu'il y a un besoin de recherches supplémentaires sur les facteurs qui motivent les particuliers à effectuer certaines activités en particulier sur Internet.

Quant à l'intensité de l'utilisation, le tableau 1 révèle que même les utilisateurs les plus expérimentés ne passent pas tous beaucoup de temps en ligne, environ 55 % ayant passé plus de cinq heures sur Internet par semaine en 2007. Environ la moitié (51 %) des utilisateurs expérimentés ont démontré une utilisation intensive, 49 % s'étant classés dans la catégorie des utilisateurs intensifs avec connexion à haute vitesse. Dans l'ensemble, ces statistiques révèlent que bien que les Canadiens utilisent effectivement Internet, même chez les utilisateurs expérimentés ayant accès à une connexion à haute vitesse, il y a toujours un grand nombre de particuliers qui ne sont pas des utilisateurs intensifs. Les données d'enquête ne nous permettent pas de déterminer les retombées de cette constatation, mais il s'agit d'un point dont il faut tenir compte lorsqu'on pose des hypothèses sur la préparation, ou la propension à participer, à une société d'information.

Tableau 1
Intensité et portée de l'utilisation selon l'expérience sur Internet, internautes à domicile[1] de 18 ans et plus, Canada, 2005 et 2007

Caractéristique de l'utilisateur	5 ans ou plus d'expérience		Tous les utilisateurs	
	2005†	2007	2005†	2007
	pourcentage			
En ligne tous les jours	72,7	75,3 *	65,3	68,5 **
En ligne 5 heures ou plus par semaine	53,9	55,1	46,5	48,6 *
Utilisateurs intensifs	49,9	51,4	42,2	44,6 *
Haute vitesse	83,1	89,5 **	80,1	87,6 **
Utilisateurs intensifs, haute vitesse	44,7	48,5 **	37,0	41,6 **
Utilisateurs peu intensifs, haute vitesse	38,3	40,8 *	43,0	45,7 **
Grande portée	57,0	61,2 **	46,6	52,2 **
Utilisateurs intensifs, grande portée	37,2	39,9 *	29,2	33,0 **

† Groupe de référence
* Différence par rapport au groupe de référence statistiquement significative au niveau de confiance de 95 % ($p < 0,05$)
** Différence par rapport au groupe de référence statistiquement significative au niveau de confiance de 99 % ($p < 0,01$)
1. Comprend les particuliers qui ont utilisé Internet à domicile dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête et qui disposaient d'une connexion à Internet à domicile au moment de l'enquête.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2005 et 2007.

Dans les sections qui précèdent, on applique diverses mesures de l'utilisation d'Internet pour révéler les caractéristiques de base des tendances d'utilisation d'Internet des Canadiens. Sous bien des angles, les résultats illustrent que le niveau de présence des Canadiens sur Internet n'a pas connu une hausse marquée entre 2005 et 2007.

À des fins d'approfondissement, la prochaine section applique des analyses multivariées pour explorer les effets de caractéristiques sociodémographiques comme l'âge, le sexe, le revenu du ménage et les niveaux de scolarisation sur les tendances de l'utilisation d'Internet.

3 Tendances de la portée en 2007 selon les caractéristiques des utilisateurs

Tel qu'analysé précédemment, le nombre d'activités différentes qu'effectuent les particuliers sur Internet peut servir d'indicateur du niveau de présence sur Internet des utilisateurs. La présente section s'appuie sur l'analyse de la portée de l'utilisation, mais en tenant compte cette fois des activités mesurées pour la première fois dans

l'ECUI 2007. Pour mesurer les activités, on a demandé aux particuliers d'indiquer s'ils avaient effectué cette activité dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête (voir encadré 4).

Encadré 4

Mesure de la portée de l'utilisation d'Internet dans l'ECUI 2007

La portée de l'utilisation d'Internet a été étudiée en examinant le nombre total d'activités déclarées par les utilisateurs, telles que mesurées par l'ECUI 2007. Un total de 26 activités ont été incluses dans l'index et se trouvent ci-après. L'enquête de 2007 comprenait quelques nouvelles activités non mesurées dans l'enquête de 2005. Cette partie de l'analyse s'appuie sur le nombre supérieur de variables dans l'enquête de 2007.

Les 26 activités constituant la mesure de la portée en 2007 utilisée dans la présente section se trouvent ci-après :

- courriel
- messagerie instantanée
- recherche de renseignements sur les gouvernements
- communication avec les gouvernements
- recherche de renseignements médicaux ou liés à la santé
- études, formation ou travaux scolaires
- renseignements sur des voyages ou organisation de voyages
- recherche d'emploi
- opérations bancaires électroniques
- renseignements sur des investissements
- jeux
- acquisition ou sauvegarde de musique
- acquisition ou sauvegarde de logiciels
- nouvelles ou sports
- bulletins météorologiques ou état des routes
- écouter la radio sur Internet
- télécharger ou regarder la télévision
- télécharger ou regarder des films
- se renseigner sur des événements communautaires
- faire des recherches sur d'autres questions particulières
- naviguer pour s'amuser ou se détendre (fureter)
- fournir du contenu ou participer à des groupes de discussion (blogues, babillards électroniques, partage d'images)
- faire des appels téléphoniques
- vendre des biens ou services (sur des sites de vente aux enchères)
- commander des biens ou services
- magasiner des biens ou services

En 2007, les internautes à domicile ont déclaré n'avoir effectué qu'un peu plus de 11 activités parmi la liste en moyenne (tableau 2). Toutefois, le nombre d'activités effectuées variait selon plusieurs caractéristiques des utilisateurs. C'est le cas des caractéristiques sociodémographiques et du niveau d'expérience sur Internet et du type de connexion des internautes.

Tableau 2
Nombre moyen d'activités en ligne selon l'âge, l'expérience sur Internet et le type de connexion, internautes à domicile[1] de 18 ans et plus, 2007

	nombre
Tous les internautes	**11,5**
Groupe d'âge	
18 à 24 ans	13,7 **
25 à 34 ans	13,1 **
35 à 44 ans†	11,7
45 à 54 ans	10,5 **
55 à 64 ans	9,4 **
65 ans et plus	7,6 **
Années d'expérience sur Internet	
< 1 an†	6,2
1 an à < 2 ans	7,4 **
2 ans à < 5 ans	8,8 **
5 ans ou plus	12,6 **
Type de connexion	
Basse vitesse†	8,8
Haute vitesse	11,9 **

† Groupe de référence
** Différence par rapport au groupe de référence statistiquement significative au niveau de confiance de 99 % ($p < 0,01$)
1. Comprend les particuliers qui ont utilisé Internet à domicile dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête et qui disposaient d'une connexion à Internet à domicile au moment de l'enquête.
Source(s) : Statistique Canada, Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2007.

L'âge est fortement associé à la portée de l'utilisation d'Internet. Les deux plus jeunes groupes d'âge étudiés (18 à 24 ans, et 25 à 34 ans) sont ceux qui ont déclaré le plus grand nombre d'activités en ligne, à un peu plus de 13 activités pour chaque groupe (tableau 2). Au-delà de ces deux groupes, la portée de l'utilisation diminuait en fonction de l'âge. La portée variait aussi en fonction d'autres caractéristiques sociodémographiques. Par exemple, la portée de l'utilisation avait tendance à augmenter en fonction du niveau de scolarisation de l'utilisateur et du revenu du ménage, et était également plus élevée chez les actifs (données non illustrées)[10].

On relève également des variations distinctes de la portée de l'utilisation selon des caractéristiques autres que le contexte sociodémographique des utilisateurs, notamment leur niveau de connaissance pratique d'Internet et le type de connexion Internet à domicile. La portée de l'utilisation augmente de façon constante en fonction de l'expérience sur Internet : les utilisateurs d'Internet depuis cinq ans ou plus ont déclaré une moyenne de 12,6 activités, ce qui est beaucoup plus que les autres groupes moins expérimentés. Et les utilisateurs ayant une connexion à haute vitesse à domicile ont effectué en moyenne 12 activités distinctes, environ trois de plus que ceux qui avaient une connexion à basse vitesse. Les connexions à haute vitesse permettent généralement aux utilisateurs d'effectuer certaines activités avec plus de facilité et peuvent même constituer un prérequis pour certaines applications en ligne qui exigent beaucoup de bande passante, comme la télévision et les fichiers vidéo en continu.

3.1 Modélisation de la portée de l'utilisation

Jusqu'ici, la présente section explore l'association entre la portée de l'utilisation et l'âge et d'autres caractéristiques des utilisateurs comme l'expérience sur Internet et le type de connexion. Toutefois, l'expérience des utilisateurs et le type de connexion sont également associés aux caractéristiques sociodémographiques des utilisateurs. Nous avons construit un modèle multivarié pour évaluer l'association entre certaines caractéristiques et la portée de l'utilisation d'Internet, en maintenant d'autres facteurs constants (voir encadré 5).

10. Voir l'analyse de l'utilisation d'Internet, y compris la portée de l'utilisation, selon les caractéristiques de la population active, dans McKeown, Veenhof et Corman (2008).

Encadré 5

Analyse des mesures de la portée à l'aide d'un modèle de régression linéaire multiple

Nous avons utilisé un modèle de régression linéaire multiple pour évaluer la solidité du lien entre les variables indépendantes et le nombre d'activités effectuées en ligne par les utilisateurs en contrôlant d'autres caractéristiques dans le modèle.

En utilisant cette approche, il a été possible d'étudier de plus près les relations entre les caractéristiques des utilisateurs (c.-à-d. l'âge, le sexe, le niveau de scolarisation, le revenu du ménage, la situation d'activité, l'emplacement en milieu rural ou urbain, l'expérience sur Internet, et le type de connexion) et le nombre d'activités effectuées par les utilisateurs.

La variable dépendante d'intérêt, la portée de l'utilisation d'Internet, est un calcul du nombre d'activités que les internautes à domicile ont effectuées sur Internet pendant une période de 12 mois (voir encadré 4). Les valeurs de la variable dépendante sont continues, varient de 0 à un maximum de 26, et sont distribuées normalement. Les variables indépendantes étaient soit continues (dans le cas de l'âge et du revenu du ménage) ou codées dichotomiques pour les besoins de cette analyse (tableau 3). En raison de sa répartition asymétrique, la variable continue du revenu du ménage a subi une transformation logarithmique qui nous a permis de lui attribuer une distribution normale.

Les résultats du modèle de régression linéaire (tableau 3) renforcent les résultats bivariés antérieurs en ce sens que les associations entre les variables déjà étudiées et la portée de l'utilisation d'Internet demeurent statistiquement significatives lorsqu'on contrôle d'autres facteurs dans le modèle[11]. Par exemple, l'âge montre une relation négative puisque la portée de l'utilisation diminue au fur et à mesure que l'âge augmente. Le coefficient correspondant à la variable de l'âge continue (-0,102) indique qu'une personne 10 ans plus vieille qu'une autre effectue en moyenne environ une activité de moins sur Internet après contrôle des autres facteurs dans le modèle. La portée de l'utilisation augmente chez les utilisateurs expérimentés et ceux qui ont une connexion à haute vitesse après contrôle des autres facteurs. Par exemple, le coefficient correspondant aux années d'expérience sur Internet (3,379) indique que les utilisateurs qui utilisent Internet depuis cinq ans ou plus effectuent environ trois activités de plus que ceux qui ont moins d'expérience.

11. La seule exception est la situation par rapport au marché du travail. Bien que les résultats bivariés indiquent que la portée de l'utilisation était supérieure chez les actifs, il s'agit de la seule variable du modèle pour laquelle il n'y a pas d'association statistiquement significative entre la portée de l'utilisation d'Internet après contrôle d'autres facteurs.

Tableau 3
Résultats de la régression linéaire de la portée de l'utilisation, internautes à domicile[1] de 18 ans et plus, Canada, 2007

Caractéristique de l'utilisateur	Coefficient (B)
Âge [2]	
(par augmentation d'un an de l'âge)	-0,102 **
Sexe	
Homme†	
Femme	-1,053 **
Scolarisation	
Études secondaires (ou moins)†	
Études postsecondaires partielles	1,379 **
Revenu du ménage [2, 3]	
(par augmentation d'une unité du logarithme (base 10) du revenu du ménage)	0,948 **
Années d'expérience sur Internet	
Moins de cinq ans†	
Cinq ans ou plus	3,379 **
Type de connexion	
Basse vitesse†	
Haute vitesse	1,972 **
Situation d'activité	
Actif†	
Inactif	0,265
Lieu [4]	
Région urbaine (RMR ou AR)†	
Région rurale (région autre qu'une RMR ou une AR)	-0,252 **

† Groupe de référence
** Différence par rapport au groupe de référence statistiquement significative au niveau de confiance de 99 % ($p < 0,01$)
1. Comprend les particuliers qui ont utilisé Internet à domicile dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête et qui disposaient d'une connexion à Internet à domicile au moment de l'enquête.
2. L'âge et le revenu ont été inclus dans le modèle comme variables de contrôle continues si bien qu'aucun groupe de référence n'est affiché. Les coefficients donnés sont associés à une augmentation d'une unité de la valeur de ces variables.
3. Le revenu du ménage a subi une transformation logarithmique (base 10) afin qu'il reflète une distribution à peu près normale.
4. Les régions « urbaines » désignent l'ensemble des régions métropolitaines de recensement (RMR) et agglomérations de recensement (AR). Les régions « rurales » désignent toutes les régions situées à l'extérieur des RMR et des AR.

Source(s) : Statistique Canada, Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2007.

De plus, le nombre d'activités augmente en fonction du niveau de scolarisation des utilisateurs et du revenu du ménage. La portée est moins grande chez les femmes que chez les hommes. Le fait d'habiter dans une région rurale montre une association négative modeste avec le nombre d'activités effectuées par les internautes.

Dans l'ensemble, les résultats du modèle de régression linéaire indiquent que le nombre d'activités effectuées par les internautes dépend d'un grand nombre de facteurs. Tous les facteurs compris dans le modèle, à l'exception de la situation d'activité, montrent une association statistiquement significative avec la portée de l'utilisation.

4 Modélisation de l'intensité de l'utilisation d'Internet à domicile

La section précédente proposait une approche pour mesurer la présence des Canadiens sur Internet en observant le nombre d'activités effectuées par les internautes à l'aide d'un modèle multivarié. L'analyse qui suit utilise une approche multivariée semblable pour nous permettre de mieux comprendre l'association entre certaines caractéristiques sociodémographiques des internautes et leurs heures et leur fréquence d'utilisation d'Internet. Il s'agit d'une analyse qui donnera un nouvel éclairage sur les facteurs associés à la présence des Canadiens sur Internet.

En raison de la nature des variables extraites de l'enquête pour examiner cette question, nous avons conçu un modèle de régression logistique pour l'analyse (voir encadré 6).

Encadré 6

Modèle de régression logistique utilisé pour examiner l'intensité de l'utilisation

Nous avons conçu un modèle de régression logistique pour l'analyse réalisée dans la présente section. Nous avons utilisé la technique de régression logistique puisque la variable dépendante d'intérêt était codée dichotomique (plutôt que continue). Ce modèle examine si un internaute à domicile était un utilisateur intensif (c'est-à-dire sur Internet au moins une fois par jour, et plus de 5 heures par semaine — voir encadré 2 pour en savoir davantage sur cette variable). Les résultats possibles étaient dichotomiques, c'est-à-dire que les utilisateurs étaient soit intensifs ou non. Nous avons conçu ce modèle pour examiner quelles caractéristiques des utilisateurs étaient associées dans une mesure significative au fait d'être un utilisateur intensif.

Certaines variables indépendantes dans le modèle n'ont pas été codées de la même façon qu'à la section précédente, où l'on illustrait la portée de l'utilisation. Par exemple, les variables de l'âge et du revenu ont été codées catégoriques, et les rapports de cotes obtenus pour chaque groupe ont été comparés à ceux d'un groupe de référence (voir tableau 4). Le codage de ces variables indépendantes nous a permis de mieux interpréter les résultats du modèle.

Dans le modèle de régression logistique, les rapports de cotes supérieurs à 1 indiquent que le résultat spécifié (c.-à-d. être un utilisateur intensif) a plus de chances de se produire que dans le groupe de référence, tandis qu'un rapport de cotes inférieur à 1 représente une probabilité réduite par rapport au groupe de référence désigné. Pour en savoir davantage sur la régression logistique, voir Menard (2002).

4.1 Analyse des résultats du modèle de l'intensité de l'utilisation

Le modèle de régression logistique a révélé plusieurs relations statistiquement significatives entre les caractéristiques d'utilisateurs et l'intensité de l'utilisation d'Internet (tableau 4). La tendance démontrée par l'âge était notamment évidente, les utilisateurs de 18 à 24 ans étant les plus enclins à être des utilisateurs intensifs. Ces jeunes internautes étaient près deux fois et demie plus portés que les internautes de 35 à 44 ans — le groupe de référence du modèle — à être des utilisateurs intensifs.

Tableau 4
Rapports de cotes sur la probabilité d'être un utilisateur intensif, internautes à domicile[1] de 18 ans et plus, Canada, 2007

Caractéristique de l'utilisateur	Rapport de cotes [2]
Groupe d'âge	
18 à 24 ans	2,41 **
25 à 34 ans	1,38 **
35 à 44 ans†	1,00
45 à 54 ans	0,80 **
55 à 64 ans	0,82 *
65 ans et plus	0,64 **
Sexe	
Homme†	1,00
Femme	0,67 **
Scolarisation	
Études secondaires (ou moins)†	1,00
Études postsecondaires partielles	1,17 *
Revenu du ménage	
1er quintile de revenu du ménage (24 000 $ ou moins)†	1,00
2e quintile de revenu du ménage (24 001 $ à 39 999 $)	0,88
3e quintile de revenu du ménage (40 000 $ à 59 999 $)	0,71 **
4e quintile de revenu du ménage (60 000 $ à 94 999 $)	0,73 **
5e quintile de revenu du ménage (95 000 $ ou plus)	0,76 *
Années d'expérience sur Internet	
Moins d'un an†	1,00
Un ans à moins de deux ans	1,53
Deux ans à moins de cinq ans	2,67 **
Cinq ans ou plus	6,47 **
Type de connexion	
Basse vitesse†	1,00
Haute vitesse	2,52 **
Situation d'activité	
Actif†	1,00
Inactif	1,54 **
Lieu [3]	
Région urbaine (RMR ou AR)†	1,00
Région rurale (région autre qu'une RMR ou une AR)	1,06

† Groupe de référence
* Différence par rapport au groupe de référence statistiquement significative au niveau de confiance de 95 % ($p < 0,05$)
** Différence par rapport au groupe de référence statistiquement significative au niveau de confiance de 99 % ($p < 0,01$)
1. Comprend les particuliers qui ont utilisé Internet à domicile dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête et qui disposaient d'une connexion à Internet à domicile au moment de l'enquête.
2. Un rapport de cotes supérieur à 1,0 représente une probabilité accrue d'être un utilisateur intensif d'Internet par rapport au groupe de référence. Un rapport de cotes inférieur à 1,0 représente une probabilité réduite par rapport au groupe de référence.
3. Les régions « urbaines » désignent l'ensemble des régions métropolitaines de recensement (RMR) et agglomérations de recensement (AR). Les régions « rurales » désignent toutes les régions situées à l'extérieur des RMR et des AR.

Source(s) : Statistique Canada, Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2007.

D'autres caractéristiques étaient aussi statistiquement associées à une utilisation intensive. Par exemple, le fait d'avoir poursuivi des études postsecondaires avait un effet positif modeste sur l'utilisation intensive. Les internautes à domicile issus des ménages classés dans les trois plus hauts quintiles de revenu des ménages étaient moins portés à être des utilisateurs intensifs que ceux du quintile de revenu des ménages le plus faible. Par ailleurs, les inactifs (c'est-à-dire les personnes à la retraite et les étudiants) montraient de plus fortes probabilités d'être des utilisateurs intensifs que les actifs. Si les résultats du modèle ne peuvent faire la lumière sur les causes qui expliquent ces relations, on peut poser une hypothèse selon laquelle les résultats obtenus pour la situation d'activité et le revenu peuvent être, entre autres choses, liés au budget temps des utilisateurs particuliers. Par exemple, les personnes actives et issues des ménages à revenu élevé ont peut-être moins de temps à leur discrétion pour utiliser Internet (c.-à-d. tous les jours et pendant au moins cinq heures par semaine) que les inactifs et les personnes

issues des ménages ayant le revenu le plus faible. Cette théorie nécessiterait une étude supplémentaire à l'aide de sources de données comportant une certaine mesure du temps discrétionnaire dont disposent les utilisateurs.

Le modèle de l'intensité a aussi révélé que les femmes étaient moins portées que les hommes à être des utilisateurs intensifs. La mesure dans laquelle il existe des différences entre les sexes dans le niveau de compétence et le degré d'aisance sur Internet — y compris les compétences perçues — peut jouer un rôle et a déjà été étudiée ailleurs (voir, par exemple, Hargittai et Shafer, 2006). Cela dit, les données de l'ECUI révèlent qu'en 2007, il n'y avait pratiquement pas de différences d'expérience sur Internet entre les hommes et les femmes, 72 % des utilisateurs de sexe masculin utilisant Internet depuis cinq ans ou plus, comparativement à 71 % des internautes de sexe féminin. Cependant, il y a d'autres facteurs qui peuvent aussi contribuer à la différence d'intensité de l'utilisation, notamment l'observation selon laquelle les femmes ont tendance à avoir moins de temps libre que les hommes, et selon laquelle la pression de temps que subissent les femmes canadiennes peut influer sur le temps qu'elles consacrent à l'utilisation d'Internet à domicile (Marshall, 2006; Underhill et Ladds, 2007; Lecavalier et Veenhof, 2008).

Si la présence en région urbaine ou rurale est effectivement liée à la propension des particuliers à utiliser Internet (voir McKeown, Noce et Czerny, 2007), elle ne montre pas de relation significative avec l'intensité de l'utilisation dans le modèle parmi les internautes à domicile lorsqu'on contrôle d'autres facteurs. Autrement dit, l'emplacement géographique semble plus important pour l'utilisation d'Internet ou non que pour l'intensité de l'utilisation, les autres facteurs étant maintenus constants[12]. Cela porte à croire qu'il est préférable d'expliquer les différences dans l'intensité d'utilisation par les caractéristiques socioéconomiques différentes des internautes des régions urbains et rurales eux-mêmes[13].

Les résultats du modèle révèlent aussi des relations entre le niveau d'expérience sur Internet des utilisateurs et la vitesse de connexion dont ils disposent et l'intensité de l'utilisation. Les résultats portent à croire que les utilisateurs expérimentés sont portés à passer plus de temps en ligne et à utiliser Internet régulièrement[14]. Cela dit, une analyse antérieure (voir notamment le graphique 6) révélait que les tendances d'utilisation chez les utilisateurs les plus expérimentés n'ont pratiquement pas changé entre 2005 et 2007, ce qui indique que les utilisateurs expérimentés ont des habitudes d'utilisation établies. Les connexions à haute vitesse sont aussi associées à l'utilisation intensive. Toutefois, il est impossible d'inférer la tangente de ces relations à partir des résultats du modèle. Chez les utilisateurs intensifs ayant un accès commuté téléphonique, l'accessibilité et le coût constituent des obstacles probables à l'utilisation d'une connexion à haute vitesse (Middleton et Ellison, 2008).

5 Résumé

La présente étude utilise une variété de mesures (p. ex., fréquence d'utilisation, intensité, présence) pour nous aider à comprendre les tendances d'utilisation d'Internet des Canadiens. La vaste majorité des internautes canadiens avaient une connexion à haute vitesse en 2007, et un peu moins de la moitié d'entre eux étaient également des utilisateurs intensifs. Mais lorsqu'on regarde les classifications utilisées dans la présente étude, il y a toujours moins d'utilisateurs peu intensifs que d'utilisateurs intensifs, et un plus grand nombre d'utilisateurs dont la présence sur Internet, telle que mesurée par la portée et l'intensité de l'utilisation, est faible qu'il y en a dont la présence est élevée. Les Canadiens utilisent certainement Internet, mais un grand nombre de nuances intéressantes dans leurs tendances d'utilisation valent la peine d'être étudiées davantage.

Les programmes liés au développement ou à l'utilisation de services en direct, comme le cybergouvernement, devraient tenir compte des différents niveaux d'utilisation que font les utilisateurs d'Internet. L'analyse présentée ici ne confirme pas les hypothèses selon lesquelles les Canadiens effectuent tous des activités en ligne ou accèdent

12. Dans le modèle, le lieu du domicile n'était pas étroitement lié à l'intensité de l'utilisation telle que mesurée par la fréquence et les heures d'utilisation d'Internet. Il convient de souligner que le fait d'habiter en milieu rural avait une association négative modeste avec le nombre d'activités effectuées par les internautes d'après les résultats d'un modèle distinct (voir tableau 3).
13. Par exemple, 47 % des internautes à domicile en milieu urbain et 41 % des internautes à domicile en milieu rural étaient des utilisateurs intensifs en 2007. D'après les données de l'ECUI, les internautes des régions urbaines étaient plus jeunes et montraient des niveaux de revenu du ménage nettement supérieurs à ceux des utilisateurs des régions rurales.
14. À noter que ce résultat se fonde sur une comparaison transversale des utilisateurs expérimentés et peu expérimentés à un moment précis. Il faudrait des données par panels pour analyser la variation des tendances de l'intensité entre les particuliers au fil du temps.

à des documents sur Internet, ce qui indique que les autres mécanismes de prestation de services demeurent un facteur important.

L'analyse multivariée révèle la complexité de l'établissement de relations entre les indicateurs sociodémographiques et l'utilisation d'Internet, sauf qu'il faut savoir qu'il existe des liens solides. Par exemple, l'âge, le nombre d'années d'expérience sur Internet, le revenu et le sexe peuvent servir de facteurs de différenciation lorsqu'on tient compte de la propension d'une personne à effectuer des activités sur Internet, ou lorsqu'on veut comprendre les caractéristiques des utilisateurs intensifs.

Collectivement, les résultats de l'ECUI procurent un fondement qui nous permettra d'améliorer notre connaissance de l'intensité de l'utilisation de cette technologie révolutionnaire par les Canadiens. Les données indiquent notamment que les préoccupations attribuables à l'écart numérique sont toujours valides (p. ex., différences d'activités en ligne en fonction de l'âge, du sexe, du revenu, etc.). Il faut aussi savoir que les internautes expérimentés utilisent Internet de façon plus prononcée, ce qui signifie qu'il est important de continuer d'étudier la nature des internautes au fur et à mesure qu'ils acquièrent de l'expérience. Les technologies évoluent rapidement, et la nature de l'utilisation (p. ex., les types d'activités effectuées en ligne) continuera aussi d'évoluer.

6 Références

Atkinson, R. D. et D. D. Castro. 2008. *Digital Quality of Life – Understanding the Personal & Social Benefits of the Information Technology Revolution.* Washington, D.C. The Information Technology and Innovation Foundation.

Conseil de la radio diffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). 2009. *Rapport de surveillance des communications 2009.* Ottawa. Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes.

Dutta, S. et I. Mia. 2009. *Global Information Technology Report 2008-2009.* Genève. World Economic Forum et INSEAD.

Eastin, M. et R. LaRose. 2000. « Internet self-efficacy and the psychology of the digital divide. » *Journal of Computer-Mediated Communication*, vol. 6, nº 1.

Groupe d'étude sur le cadre réglementaire des télécommunications. 2006. *Groupe d'étude sur le cadre réglementaire des télécommunications : Rapport final - 2006.* Ottawa. Industrie Canada.

Hargittai, E. et S. Shafer. 2006. « Differences in actual and perceived online skills : The role of gender. » *Social Science Quarterly* vol. 87, nº 2, p. 432 à 448.

Industrie Canada. 2009. *Large bande Canada : Un milieu rural branché.* *http://www.ic.gc.ca/eic/site/719.nsf/fra/accueil* (consulté le 8 février 2010).

Lecavalier, C. et B. Veenhof. 2008. *Gender Patterns and Online Participation.* Étude présentée à la Conférence socioéconomique de Statistique Canada en 2008, Ottawa. le 5 mai.

Lie, E. 2003. *Promoting Broadband : The Case of Canada.* Genève. Union Internationale des Télécommunications.

Marshall, K. 2006. « *Convergence des rôles des sexes,* » *L'emploi et le revenu en perspective.* Nº 75-001-XIF au catalogue de Statistique Canada, vol. 7, nº 7. (consulté le 16 février 2010).

McKeown, L. et J. Brocca. 2009. « *Magasinage par Internet au Canada : examen des données, des tendances et des modèles* » *Division des enquêtes-entreprises spéciales et de la statistique de la technologie - Documents de travail,* nº 88F0006X au catalogue de Statistique Canada, nº 5. Ottawa. (consulté le 12 février 2010).

McKeown, L., B. Veenhof et J. Corman. 2008. « *Profil de l'utilisation d'Internet par les travailleurs du secteur des technologies de l'information et des communications* » *Bulletin de l'analyse en innovation,* nº 88-003-XWF au catalogue de Statistique Canada, vol. 10, nº 1. p. 22 à 25. (consulté le 16 février 2010).

McKeown, L., A. Noce et P. Czerny. 2007. « *Facteurs associés à l'utilisation de l'Internet : une question de ruralité?* » *Bulletin d'analyse : régions rurales et petites villes du Canada,* nº 21-006-XWF au catalogue de Statistique Canada, vol. 7, nº 3. p. 1 à 15. (consulté le 12 février 2010).

Menard, S. 2002. « Applied logistic regression analysis, » 2nd edition. *Quantitative Applications in the Social Sciences,* nº 106. Thousand Oaks, CA. Sage Publications.

Middleton, C. A. et J. Ellison. 2008. « *Comprendre l'utilisation d'Internet par les ménages qui ont recours à des services à large bande : Étude des données de l'Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages.* » *Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique* - Documents de travail, nº 88F0006X au catalogue de Statistique Canada. nº 3. Ottawa. (consulté le 16 février 2010).

Middleton, C. A. et J. Leith. 2008. *An Analysis of Canadians' Scope of Internet Usage.* Étude présentée à la Conférence socioéconomique de Statistique Canada en 2008, Ottawa. le 5 mai.

Middleton, C. A. et J. Leith. 2007. *Intensity of Internet Use in Canada : Exploring Canadians' Engagement with the Internet.* Étude présentée à la Conférence socioéconomique de Statistique Canada en 2008, Ottawa. le 20 mai.

Neogi, P., M. Uhrbach, J. Brocca et B. Veenhof. 2009. *Canadian Broadband Investments and Metrics : Monitoring Policies, Use and Impacts.* Paper presented at the Beyond Broadband Access : Data-Based Information Policy for a New Administration Workshop, Washington, D.C. le 22 septembre.

Organisation de Coopération et de développement économiques (OCDE). 2009. *Households with Broadband Access, 2004-08. Percentage of All Households.* http://www.oecd.org/dataoecd/20/59/39574039.xls. (consulté le 24 octobre 2009).

Secrétariat de la CNUCED. 2007. *Information Economy Report 2007-2008 - Science and Technology for Development : The New Paradigm of ICT.* New York et Genève. Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.

Statistique Canada. 2008a. « *Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet.* » *Le Quotidien*, nº 11-001-X au catalogue de Statistique Canada, le 12 juin. (consulté le 12 juin 2008).

Statistique Canada. 2008b. « *Commerce électronique : magasinage sur Internet* » *Le Quotidien*, nº 11-001-X au catalogue de Statistique Canada, le 17 novembre. (consulté le 17 novembre 2008).

Underhill, C. et C. Ladds. 2007. « *Se brancher sur les Canadiens et les Canadiennes : évaluation de l'utilisation de Gouvernement en direct.* » *Série sur la connectivité*, nº 56F0004MIF au catalogue de Statistique Canada, nº 15. (consulté le 16 février 2010).

Veenhof, B. 2006. « *Internet influence-t-il l'emploi du temps des Canadiens?* » *Série sur la connectivité*, nº 56F0004MIF au catalogue de Statistique Canada, nº 13. (consulté le 16 février 2010).